

Un carnet très précieux

À la Bibliothèque nationale de France est conservé un carnet avec des feuilles en parchemin. Ces feuilles sont remplies de dessins de toutes sortes : animaux, hommes, monstres, bâtiments, machines, ornements. Ils nous montrent comment les bâtisseurs des cathédrales procédaient sur leurs chantiers et ce à quoi les peintres ou les sculpteurs devaient faire attention dans leur travail : bonnes proportions, plis des vêtements... Ce carnet a appartenu à l'un des premiers artistes dont nous connaissons la vie : Villard de Honnecourt.

Un voyageur avide de connaissance

Villard est né dans la petite ville de Honnecourt, qui se trouve en Picardie, près de Cambrai. Il a été élevé dans une abbaye de la région. C'était un esprit curieux qui s'intéressait beaucoup à la géométrie. Il avait aussi le sens pratique et la construction était sa passion. Au Moyen Âge, on apprenait un métier en travaillant comme apprenti auprès d'artisans expérimentés qui transmettaient directement leur savoir-faire. Il fallait donc aller sur les chantiers ou dans les ateliers et observer, poser des questions, participer au travail. Villard de Honnecourt a ainsi acquis des connaissances lui permettant de travailler pour lui-même. Il a réalisé des plans pour des églises et conçu des machines. À cette époque, lorsqu'on était bâtisseur, on ne s'installait pas à un endroit fixe mais on allait là où il y avait du travail. Villard de Honnecourt profita de ses déplacements pour étudier sur place tous les grands chantiers de cathédrales : Laon, Chartres, Paris, Reims, Meaux, et même Lausanne, en Suisse. Il a lui-même construit une cathédrale en Hongrie. Ses dessins témoignent de ce qu'il a vu et des idées qu'il a eues. Son carnet lui servait d'aide-mémoire et a aussi été un modèle pour d'autres artisans.



Ours, cygne et église

Réalisme et géométrie

Il y a dans le carnet de Villard des croquis montrant par exemple comment on peut faire un angle droit sans équerre ou calculer les bonnes proportions pour créer une tour ou un vitrail. Ses dessins d'animaux sont particulièrement réalistes. Sur la page ci-contre, nous voyons un ours et un cygne. Il est clair que Villard a bien observé l'aspect et les mouvements de ces animaux. En même temps, il a supprimé des détails pour mieux insister sur l'essentiel de leur forme. Cela se voit aussi dans les dessins d'insectes.



Labyrinthe, écrevisse, chats et insectes

Les lois de la Nature

Ci-contre, la mouche, les sauteuses et l'écrevisse sont représentées avec une précision inhabituelle pour l'époque. Par exemple, le nombre de leurs pattes est exact. Mais si l'on étudie de plus près ces animaux, on se rend compte que la tête de la mouche et celle de la sauteuse sont composées de trois petits ronds. Villard a donc mis l'accent sur les formes géométriques. C'est encore plus vrai dans les dessins de chats, surtout de celui qui se lèche (en bas de la feuille) : c'est un cercle parfait, comme celui du labyrinthe, juste à côté. Les hommes du Moyen Âge croyaient que Dieu avait créé le monde selon les principes de la géométrie. Celle-ci était donc la base de l'Univers et la vraie connaissance passait donc par l'étude de cette science. L'artiste devait se faire mathématicien. Le labyrinthe a la forme de l'Univers et représente le chemin de l'homme dans la vie. Pour arriver au centre, au cœur des choses, il faut suivre les courbes du cercle, c'est-à-dire les lois de la géométrie.

- 1) De quelle région Villard était-il originaire ? - 2) Qu'y a-t-il dans son carnet ? Où se trouve ce carnet aujourd'hui ? - 3) Comment apprenait-on un métier au Moyen Âge ? - 4) Quels endroits Villard a-t-il visités ? - 5) Dans ses dessins, quelles formes a-t-il utilisées ? - 6) Selon les hommes du Moyen Âge, quelle science devait-on étudier pour acquérir une vraie connaissance ? - 7) Que signifie le labyrinthe ?